

BETTERAVE SUCRIERE

EN BREF

75 % des parcelles sont au seuil T1 pour la cercosporiose.

Le charançon Lixus fait son apparition.

Rédacteurs

Bulletin rédigé par l'Institut Technique de la Betterave.

Observateurs

ITB Centre Val de Loire, GEETA Pithiviers, Cristal Union, Ouvre et fils, Tereos, Alliance Négoce, Coopérative de Pithiviers, Coopérative de Puisseaux, Ets SCAEL, Soufflet Agriculture, Traitaphyt, Vertumne

Ravageurs

CONTEXTE

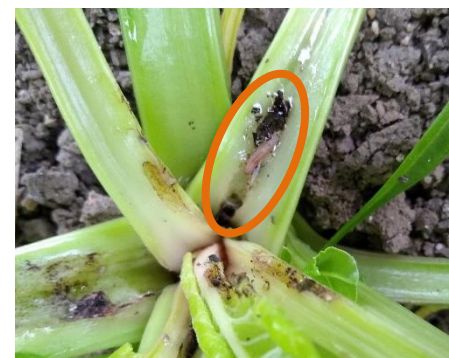
Les observateurs du BSV ont pu observer plusieurs ravageurs cette semaine, dont voici la synthèse.

TEIGNES

Contexte d'observations

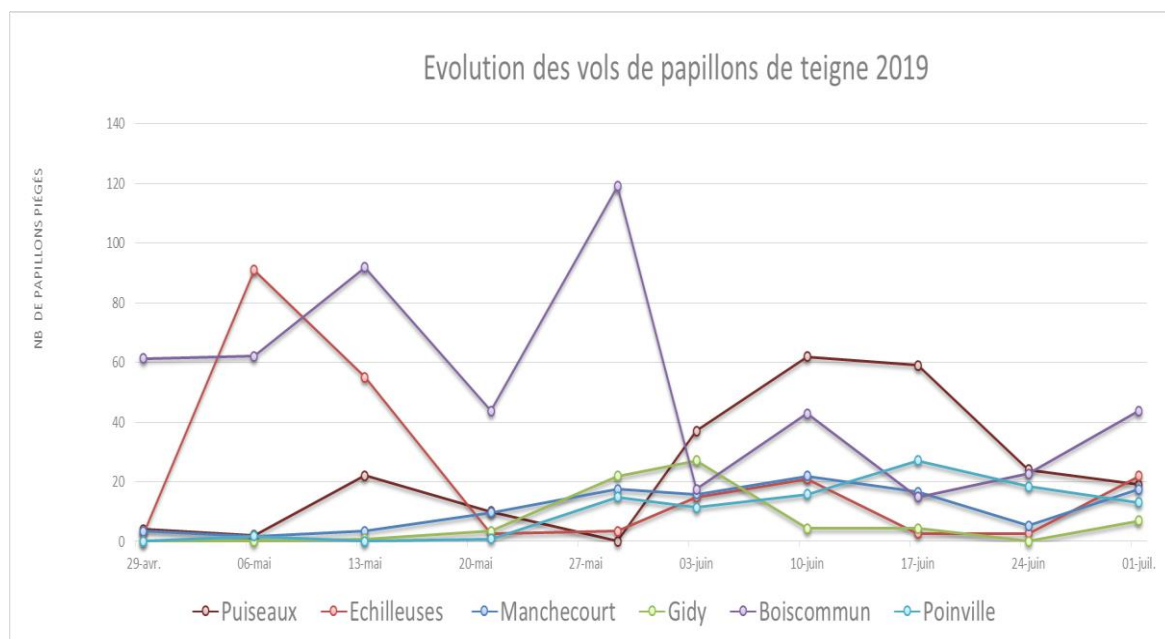
Dès le stade 6 à 8 feuilles jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



Suivi des vols de papillons :

Cette semaine, les captures remontent à Echilleuses, Manchecourt, Gidy et Biscommun.



Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Suivi des chenilles de teignes :

Seules 3 parcelles (Poinville, Echilleuses et Saint Denis de l'Hotel) signalent la présence de chenilles de teignes, allant de 2 % à 12 % de plantes touchées.

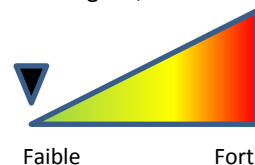
Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque 10% des plantes sont touchées par des dégâts de chenilles.

Prévision

Les températures élevées et l'absence de pluies favorisent toujours le développement des teignes. Les irrigations actuelles peuvent ralentir l'activité des chenilles.

L'observation dans le collet des betteraves est indispensable pour évaluer le pourcentage de plantes avec chenilles.



NOCTUELLES DEFOLIATRICES

Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles.

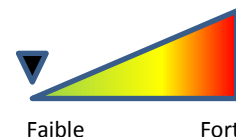
En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.

Sur 20 parcelles observées, 5 parcelles (Dambron, Janville, Yevre La Ville, Chaussy et Saint Denis de l'Hotel) notent des dégâts avec présence de noctuelles, mais aucune ne dépasse le seuil de 50 %.



Seuil indicatif de risque

Après couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **50 % des plantes présentent des perforations.**



Prévision

Le risque reste faible actuellement mais **peut rapidement évoluer avec les températures chaudes** comme actuellement et prévues la semaine prochaine. Les irrigations effectuées en ce moment freinent l'activité des chenilles de noctuelles.

PEGOMYIES

Contexte d'observations

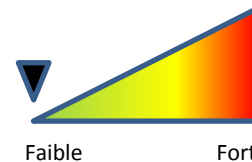
Des galeries translucides à contour irrégulier qui vont brunir et se dessécher par la suite apparaissent. On observe également des chenilles dans les galeries ainsi que la présence d'œufs blancs au dos des feuilles qui vont engendrer les générations suivantes.

Seulement 3 parcelles signalent des dégâts sans atteindre le seuil de nuisibilité (observations de 1 à 3 %).



Seuil indicatif de risque

Après couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **50 % des plantes présentent des perforations.**



Prévision

Surveiller l'arrivée de la deuxième génération qui pourrait engendrer des dégâts plus importants. Les dernières pluies ou les irrigations ont pu faire couler les pontes de la première génération. **Une surveillance au champ reste primordiale ; l'ouest de la région Centre est historiquement plus impacté par ce parasite.**

CHARANCON LIXUS JUNCI

Contexte d'observations

Des pontes et des larves de charançons Lixus sont observées dans des parcelles du réseau.



Comme illustré sur cette photo, on observe une déformation du pétiole avec un point noir à l'emplacement de la piqûre. En fendant le pétiole, un petit œuf jaune orangé est observable.

Attention de ne pas confondre ces dégâts avec des chenilles de teignes qui peuvent elles aussi attaquer le pétiole.

Prévision

Ce parasite vient de faire son apparition en betteraves industrielles en région Centre Val de Loire, il convient de renforcer la surveillance dans l'ensemble des parcelles pour estimer sa dispersion.

Rappel : Une première prospection a été réalisée depuis le 22 juin sur les cantons de Courtenay, Chatillon Coligny, Nogent sur Vernisson, Bellegarde et Oucques (41).

Premiers constats pour tous ces secteurs :

- Moins de 40 % des parcelles présentent des dégâts se limitant aux bordures (6 premiers rangs)
- Seules 1 à 2 piqûres par plante sont observées sur seulement en moyenne 5 % des plantes
- Avec présence de larves mineuses dans le pétiole
- Aucun adulte n'a pu être observé dans l'ensemble de ces situations

Ce parasite doit rester sous surveillance afin de s'assurer qu'il ne présente pas un risque majeur à venir.

Maladies

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Ces seuils sont de :

Maladies	Régions	T1	T2	T3
Début de protection avant le 15 août				
Oïdium	Toutes régions	15 %	30 %	30 %
Rouille	Toutes régions	15 %	40 %	40 %
Ramulariose	Toutes régions	5 %	20%	25 %
Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %

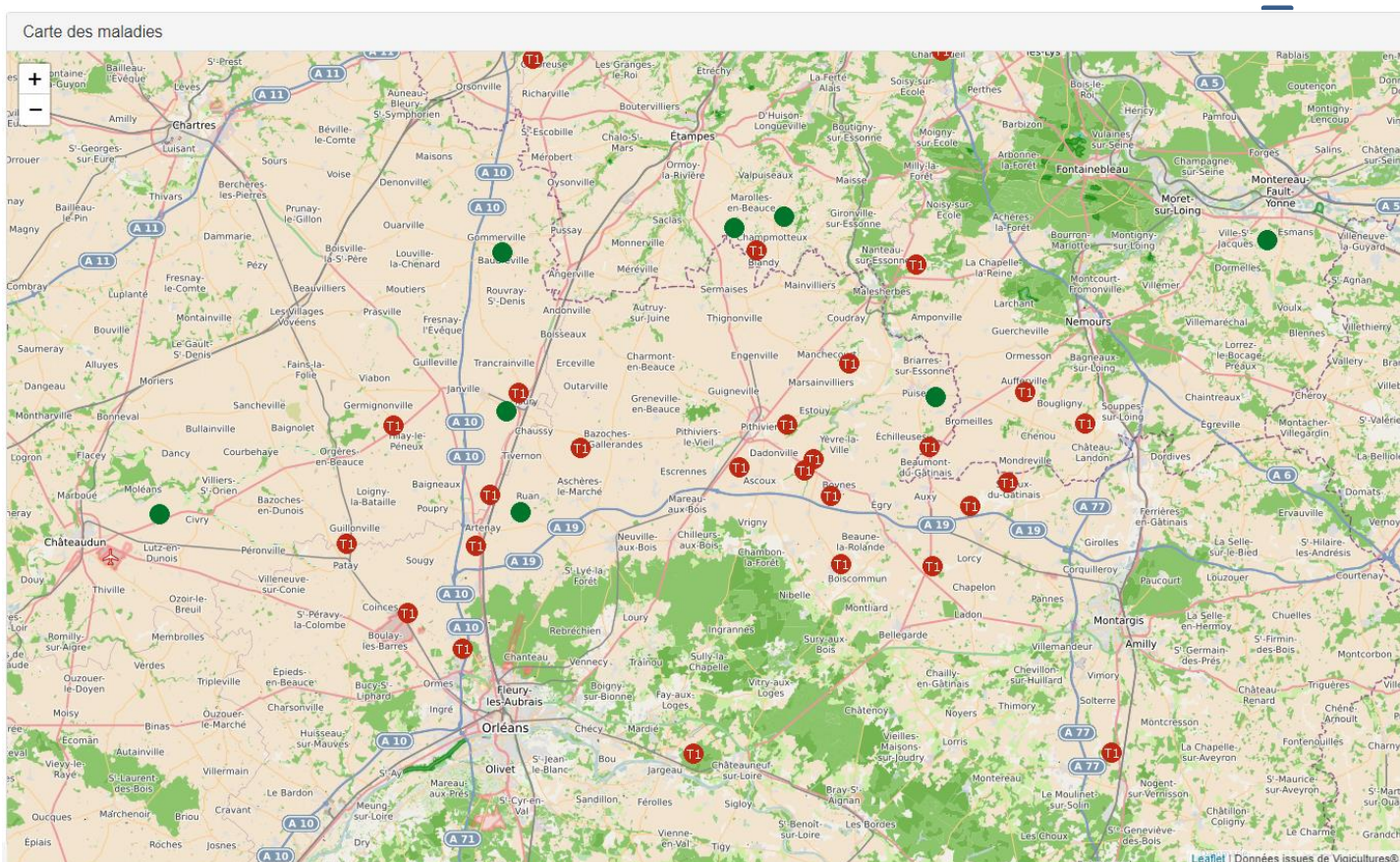
Pour faciliter la gestion de la cercosporiose, le seuil de déclenchement du premier traitement a été abaissé à l'apparition des premiers symptômes.

CERCOSPORIOSE

Contexte d'observations

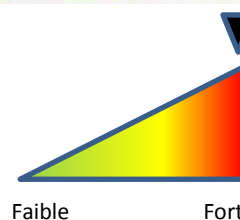
96 % des parcelles du réseau ont été observées.

- 75 % des parcelles sont au seuil T1 soit 18 parcelles
- 8 % sont sous contrôle d'un T1 (Yevre la Ville et Patay)
- 17 % n'ont pas de cercosporiose soit 4 parcelles (Conie Molitard, Baudreville, Puiseaux, Ruan)



Seuil indicatif de risque

Cercosporiose	Centre Val de Loire	Premiers symptômes	20%	25 %
----------------------	---------------------	--------------------	-----	------



Prévision

Dans les jours, à venir surveillez correctement les parcelles irriguées où la cercosporiose se développe significativement.
Les observations au champ restent essentielles pour s'assurer de la présence de la maladie afin d'envisager une intervention.





Dès à présent, redoublez de vigilance dans les situations à risques :

- Parcelles irriguées au moins 1 à 2 fois
- Parcelles ayant eu un cumul d'orages supérieurs à 50 mm le 14 juin
- Variétés très sensibles
- Parcelles fortement impactées en 2018 dans l'environnement immédiat de votre parcelle 2019



Les tâches de bactériose Pseudomonas, noirâtres de formes variables, maintenant bien en place, **ne doivent pas être confondues avec de la cercosporiose !!**

Les situations à risques sont des températures fraîches, des épisodes pluvieux importants, de la grêle, du vent. La présence de résidus peut aussi favoriser cette bactérie. La maladie disparaît naturellement, sans préjudices.

Bactériose Pseudomonas	Cercosporiose
	
	

ROUILLE

Contexte d'observations

3 cas de rouille sont signalés à Bricy, Chaussy et Gidy mais n'atteignent pas le seuil de risque de 15 %. Les températures chaudes combinées à l'irrigation peuvent favoriser le développement de cette maladie puisque ce sont les conditions chaudes et humides qui favorisent son développement.

Seuil indicatif de risque

Rouille	Toutes régions	15 %	40%	40 %
---------	----------------	------	-----	------

